

BARVAUX

# Chantier entre volontaires et réfugiés

## France, Italie, Espagne et Vietnam... les volontaires venaient de loin pour se rendre au centre de demandeurs d'asile de la Croix-Rouge à Barvaux.

de Jordane MEYER

**D**u 8 au 21 août, le centre de mineurs étrangers non-accompagnés (MENA) de Barvaux, « La Jastree », a accueilli huit volontaires internationaux, en collaboration avec l'association des Compagnons Bâtisseurs.

Pendant deux semaines, ils sont venus aider les mineurs, pour la majorité Afghans, à réaliser différentes activités dans une ambiance plutôt bon enfant. Construction, peinture et réparation, ils n'ont pas chômé ! Dan Delleur, collaborateur au sein du centre et à l'origine du projet, souhaitait permettre aux jeunes d'avoir une visibilité sur la diversité de la population européenne et internationale. Du côté des actions et animations, le



Les volontaires venaient de loin.

programme était chargé. « Les volontaires avaient comme mission, tous les matins et avec nos jeunes, de créer du mobilier en bois afin d'embellir le centre, comme des fauteuils et des tables, mais aussi des bacs à fleurs à mettre à l'extérieur. Ils ont également réparé un escalier. L'après-midi, il s'agissait d'activités plus récréatives pour les distraire, avoir des moments de rencontres et de partages », dit-il.

L'objectif : travailler tout en prenant du plaisir mais aussi « apprendre de l'autre et de l'autre ». Le but était également de faire en sorte que les réfugiés aient une ouverture des

prêt sur le monde et une certaine approche des autres cultures. « C'est l'occasion pour eux de voir autre chose de ce qu'ils voient quotidiennement dans le centre et d'avoir des animations plus variées », continue Dan. Et si ce projet est important pour le collaborateur, c'est parce qu'il a lui-même participé à quelques chantiers internationaux.

**Recrutement des volontaires**  
Afin de prendre part à ce projet, il faut être particulièrement motivé. C'est du côté des Compagnons Bâtisseurs, cette organisation de jeunesse reconnue par la

Rédération Wallonie-Bruxelles, que le recrutement se déroule. « Il y a une base internationale à laquelle les candidats doivent envoyer une lettre de motivation », affirme Catia Melo, animatrice au sein de l'ASBL. « Si leurs motivations sont assez fortes et convaincantes, ils peuvent participer à un chantier dans le pays de leur choix ». Pour la jeune femme, ce chantier est important car il permet d'avoir une certaine proximité avec ces jeunes qui ont dû tout quitter : leur pays, leur famille, leur maison. Cela permet également d'en apprendre plus sur ce qu'ils endurent.

Du côté des volontaires, il s'agit d'une expérience très enrichissante. C'est le cas de Lisa Barthelmy, venue tout spécialement de Montpellier. « Je voulais être bénévole pour aider au bon fonctionnement d'un centre de réfugiés, dit-elle. Ce qui se passe actuellement en Europe au niveau de la crise migratoire m'intéresse beaucoup, donc avoir une opportunité comme celle-ci est une chance unique, on se sent utile. Les résidents d'ici m'apprennent plus de choses que ce que moi je leur apprendrais. J'étais là pour aider mais au final la situation s'inverse parfois. On apprend énormément de choses au niveau culturel et on rencontre des personnes que l'on n'aurait jamais connues sans ce chantier », continue-elle. Mais si l'ambiance était souvent au rendez-vous, certains moments étaient parfois beaucoup plus compliqués. « Ce sont des jeunes qui sont passés par des moments très difficiles. On a beaucoup parlé et ça change les gens. Ce sont des adolescents qui ont mon âge et au final, on se rend compte que nous avons des vies très différentes ».

Si Lisa a quitté son pays le temps de quelques jours, c'est parce qu'en France, elle n'a pas connaissance d'un tel projet. « Je n'ai pas trouvé de pareille opportunité en France. Je pense que j'en aurais entendu parler. Du coup, il a fallu me rendre en Belgique, mais ce n'est pas plus mal ».

Ce chantier était donc bénéfique pour réfugiés comme volontaires venus de loin. Qui plus est, pour le centre, c'était une grande première. Il a en effet ouvert ses portes en août 2015 et est devenu « full MENA » depuis seulement février dernier. L'idée d'un deuxième projet du même genre est déjà dans les esprits, peut-être déjà pour la Toussaint. ■